

Sont-ce là les seuls reproches que nous avons à faire au taxis ? Non certes, et l'observation de deux de nos malades nous a permis de voir que les manœuvres de force pouvaient avoir un autre résultat, celui de contondre et de sphacéler l'intestin, lorsque la réduction ne se produit pas.

Le premier de nos malades était un homme de 30 ans, qui arriva le 16 mars au soir avec une hernie inguinale droite étranglée : un taxis brutal avait été pratiqué et le lendemain matin, lorsque le sac fut ouvert, on trouva l'anse intestinale couleur feuille morte. Or, ainsi que je vous le faisais remarquer, la partie d'intestin comprimée par le collet, celle sur laquelle avait porté l'étranglement, ne présentait pas de lésions sérieuses, tandis que la partie convexe de l'anse, celle qui avait été saisie entre les doigts de l'opérateur était manifestement sphacélée. Il n'y a pas à s'y méprendre, ces lésions étaient bien le résultat du taxis. Malgré tous nos soins le malade mourut trente-six heures après, de septicémie due à l'infection péritonéale.

Quelques jours auparavant, dans le courant de février, nous avions reçu un enfant de 14 ans, porteur d'une hernie inguinale gauche, sur laquelle avaient aussi été faites de violentes tentatives de taxis. Après ouverture du sac, les lésions se présentaient exactement comme celles que nous venons de décrire : bande noirâtre non sphacélée au niveau du point étranglé et marbrures feuilles mortes sur l'anse herniée. Les lésions étaient telles qu'une intervention radicale s'imposait, aussi avons-nous réséqué à cet enfant douze centimètres d'anse intestinale. Cette entérotomie suivie d'entérorraphie, nous a donné un résultat parfait. Le patient a quitté notre service le 20 février absolument guéri ; depuis lors, il se porte aussi bien que possible.

Voilà donc deux faits dans lesquels le taxis a non seulement été impuissant, mais a en outre déterminé des lésions telles, que dans un cas le patient a succombé, et que l'autre n'a dû la vie qu'à une opération grave favorisée par les progrès de la chirurgie antiseptique.

*Troisième grief : Les manœuvres du taxis peuvent déterminer le sphacèle de l'intestin.*

Enfin dans bien des circonstances le taxis a été impuissant : dès lors, pourquoi, lorsque nous avons à notre disposition, une opération bénigne et sûre, nous livrer à des manœuvres aussi dangereuses. Soyez persuadé que si Gosselin était encore professeur de clinique chirurgicale, il n'hésiterait pas à brûler ce qu'il a adoré, et qu'il rejetterait le taxis au nom de la saine Chirurgie et de l'Art.